

# Un Canadien bien tranquille

André Simard est un enseignant de mathématiques au secteur collégial, à la retraite depuis deux ans. En décembre dernier, il s'en-volait pour le Viêt-nam où il participe à un projet de coopération parrainé par la CSQ. Il raconte ici une mission qu'il a effectuée.

J'arrive d'une mission, comme on dit ici, qui m'a mené à Ban Me Thuat, puis à Dalat. Mon travail me conduit dans des régions autour de Hô Chi Minh-Ville pour aider les enseignantes et les enseignants de mathématiques qui y travaillent en français.

Située dans les montagnes à une heure d'avion de Hô Chi Minh-Ville, Ban Me Thuat est une ville de 300 000 habitants où il y avait une base militaire américaine importante lors de la guerre. Selon l'histoire, c'est ici que le Nord a remporté une victoire importante qui a marqué un tournant dans la guerre. Saïgon est tombée peu après. Nous sommes allés déjeuner, au sens français du mot, chez une des nombreuses minorités que compte le Viêt-nam. Nous avons emprunté plusieurs ponts suspendus faits de bambous pour arriver à un espace couvert posé sur des pilotis plantés dans une rivière. Quelques enfants s'amusaient à jouer à Tarzan dans les inextricables lianes et racines qui nous entouraient.

Puis, on a pris la route pour Dalat, cinq heures pour parcourir 200 kilomètres sur des chemins de montagne encombrés, défoncés mais qui m'ont montré un des plus tristes reliquats de la guerre. Je voyais les collines nues, sans arbres et je m'imaginai qu'ici, comme en Haïti, la population avait dû couper tous ces arbres pour en tirer l'énergie nécessaire à la cuisson des aliments et au chauffage. Mais j'ai appris que c'était l'agent orange, cet exfoliant qui faisait encore des siennes après toutes ces années. Comme nous sommes imbéciles parfois les humains.

Dalat est située à 1500 mètres d'altitude dans les montagnes. On emprunte un téléphérique du sommet d'une des plus hautes collines de la ville pour, en un peu moins d'un kilomètre, arriver à une pagode aménagée en surplomb d'un autre lac. Nous avons été reçus comme des princes par les autorités du lycée et du Service d'éducation de la ville. Somptueux repas bien arrosés. J'y reviendrais bien travailler, c'est un véritable paradis.

Pourquoi *Un Canadien bien tranquille* comme titre ? Un Canadien qui vit à Dalat depuis quelques mois s'est joint à nous pour la soirée. Ce compatriote n'a pas cessé au cours du voyage de tenir des propos désobligeants sur le Viêt-nam. Rien de beau dans ce pays sauf de rares choses, pas de vie culturelle, mœurs déplorables des Vietnamiens, saletés, etc. Tout ce qui ne ressemble pas à l'Occident n'a pas grâce à ses yeux. Par exemple, il ne pouvait s'empêcher de tempêter lorsqu'un piéton vietnamien était sur la route devant notre véhicule. J'ai dû lui dire qu'ici, la route était à tous et qu'on la partageait entre piétons, cyclistes, pousse-pousse, motos, autos et camions et qu'ainsi, on n'avait pas à craindre qu'un automobiliste enragé nous fonce dessus comme chez nous. Il a alors compris, un peu, qu'on devait, avant de juger, essayer de trouver un sens à ce qu'on voit et qu'ainsi, on s'épargne bien des frustrations et des erreurs. Canadien bien tranquille comme l'Américain bien tranquille du livre de Graham Greene et du film éponyme qui croyait détenir la vérité pour laquelle des centaines de milliers de personnes sont mortes inutilement. On le sait aujourd'hui, la théorie des dominos était fautive. Un gâchis.

Merci à la CSQ et à l'AREQ grâce à qui je suis là.

### André Simard

Expatrié (c'est ainsi qu'on nous nomme ici et j'aime bien car ainsi je me sens au-delà des frontières).  
andresimard58@hotmail.com

# Une précision importante

L'article paru dans *Nouvelles CSQ* de janvier-février 2004, Dix ans de formation par les pairs, mettait en valeur le concept de formation par les pairs. Il montrait clairement l'importance de l'engagement professionnel des enseignantes et des enseignants de la Commission scolaire de Montréal (CSDM). Je crois, toutefois, qu'un oubli majeur s'est glissé dans la rédaction de cet article. Il était essentiel, à mon sens, si l'on veut parler de la création et de la vie du Centre des enseignantes et des enseignants (CEE), de mentionner qu'il a été créé de façon paritaire par la CSDM (CECM à l'époque) et l'Alliance des professeures et professeurs de Montréal (APPM). Ces deux partenaires, en compagnie d'une majorité d'enseignantes et d'enseignants, participent encore aujourd'hui à sa cogestion.

Je crois que le syndicat local (APPM) a su, grâce à sa détermination, à son expertise et à son désir de soutenir les enseignants, faire preuve de leadership et de vision en s'impliquant activement dans tout le processus qui a amené la création du CEE. Sans son appui inconditionnel à la valorisation du savoir-faire et de l'expertise de ses membres, ce projet conjoint Alliance-CSDM n'aurait jamais vu le jour. J'en profite aussi pour remercier, au nom des enseignantes et des enseignants de la Commission scolaire de Montréal, toutes les personnes qui ont participé à la mise en place et au développement du Centre. Je suis persuadé que toutes et tous ont raison d'être fiers d'avoir été là et d'avoir cru à l'expertise du personnel enseignant de la Commission scolaire de Montréal.

### Jean-Pierre Bell

Responsable, Centre des enseignantes et des enseignants

# Mardi, 17 heures 15

La monotonie du bruit, les petites secousses du métro me plongent dans un état second. En macédoine, des flashes de la journée : le comité d'aide pour Jérémie, 5 ans, qui hurle sa détresse à coups de pied et de gros mots, la rencontre avec la jeune prof de 213 qui chemine avec son groupe, « le groupe difficile », (épatante cette fille), des bouts de discussion sur le comment du soutien aux enseignants dans leur quotidien avec leurs élèves, plein de choses à classer dans le « je n'ai pas eu le temps de » : finir l'évaluation psychosociale d'Alexandre, utiliser la trajectoire développementale pour saisir ce qui se passe avec Roxane, convaincre la mère de Mathieu sur la pertinence de collaborer avec l'école, faire avancer le projet Récréations joyeuses à l'école X, alimenter le groupe d'entraide entre enseignants. STOP. STOP. Trois grandes respirations... demain n'est pas encore là.

À la station suivante, un ado. Nos yeux se croisent, nos sourires s'échangent. Trois ans déjà depuis son séjour en classe TC. Il s'accroche au poteau central et, en quelques phrases, le pont se refait avec le présent : treize ans hier, 1<sup>re</sup> secondaire déjà ! ses exploits au basket et notre passé commun : son prof, les autres élèves, des souvenirs de moments précieux. « Tu sais, j'habite au Mont-Saint-Antoine. » « Dis-moi, tu es bien, tu vas vraiment bien ? » Il me sourit, tout calme : « Oui, ça va, je suis correct. » Cette rencontre me recentre sur le sens profond de ce que je fais. Je le revois à huit ans, déjà écorché si profondément par la vie : tellement de violence physique et verbale, quatre interventions de la DPJ, placement, déplacement, remplacement, tourbillon d'intervenants. Seul milieu stable et sécurisant : l'école et la classe TC. Et pourtant, il nous en a tellement fait baver au prof et à moi : sa haine des adultes, ses crises de destruction, ses explosions de colère face aux petites difficultés. Derrière tout ça, son courage, sa fierté, son intelligence et, petit à petit, sa confiance, sa détermination à s'en sortir, son amitié et ses sourires. Petit moment de bonheur que cette rencontre, juste assez pour rester accro à ma profession.

## Suzanne Saint Pierre

Psychoéducatrice

Syndicat des professionnelles et professionnels du milieu de l'éducation de Montréal

Pour voir publier votre lettre, vous pouvez nous écrire :

• par courrier :

Nouvelles CSO  
9405, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H1L 6P3

8

• par courriel :  
allaire.luc@csq.qc.net  
• par télécopie :  
(514) 356-9999

# Professionnelles Juste pour l'éducation

## Prêt pour l'achat d'une maison?

### Forfait Avantage habitation\*

- Hypothèque préétablie
- Option Multiprojets
- Rabais sur votre prime d'assurance hypothécaire
- Paiement de vos frais d'évaluation
- Gamme diversifiée de prêts hypothécaires

\*Certaines conditions s'appliquent. Les caractéristiques peuvent différer d'une caisse à l'autre.



## Desjardins Caisses d'économie de l'Éducation

### Montréal métropolitain

- Caisse d'économie Éduco Montréal (514) 351-7295
- Caisse d'économie Deux-Montagnes Deux-Montagnes (450) 473-6798

### Laurentides

- Caisse d'économie Laurentienne Sainte-Agathe-des-Monts (819) 326-2700
- Caisse d'économie Henri-Bourassa Mont-Laurier (819) 623-4014

### Estrie et Centre du Québec

- Caisse d'économie des Cantons Sherbrooke (819) 566-1181
- Caisse d'économie des Vieilles Forges Trois-Rivières (819) 374-3119
- Caisse d'économie de la Vallée de l'Amiante Thetford Mines (418) 338-4641

### Montréal

- Caisse d'économie Honoré-Mercier Saint-Jean-sur-Richelieu (450) 348-9214
- Caisse d'économie Marie-Victorin Tracy (450) 742-3791

### Lanaudière

- Caisse d'économie des travailleuses et travailleurs (Québec) Joliette (450) 753-7055

### Abitibi-Témiscamingue

- Caisse d'économie du Cuivre Rouyn-Noranda (819) 764-6135

### Côte-Nord

- Caisse d'économie de Sept-Îles Sept-Îles (418) 962-7241

### Québec

- Caisse d'économie de l'Éducation (région de Québec) (418) 628-2186